

# AGRI'LIMEN'TERRE

## Note de contexte



AVEC LE SOUTIEN DE



## Remerciements

La mallette Agri'limen'Terre est le fruit d'une collaboration multipartenariale riche par son travail de recherche, de compilation et d'imagination afin d'aboutir à un déroulé pédagogique complet et répondant aux enjeux de santé-environnement et de santé humaine par le biais de l'agriculture durable.

Nos sincères remerciements vont à Fabrice Gouedo (ingénieur d'études sanitaires à l'Agence Régionale de Santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes, délégation départementale de l'Ardèche), qui nous a soutenues dès la phase d'ingénierie du projet et pendant toute la durée de structuration et d'expérimentation en nous apportant ses précieux conseils et regards sur la santé, grand enjeu de ce projet.

Pendant la phase d'ingénierie, nous avons aussi pu compter sur les retours et commentaires de Benoît Léouzou (anciennement chargé de projets à l'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion à la Santé (IREPS) Auvergne-Rhône-Alpes, délégation Ardèche). Nous remercions également sa remplaçante, Fanny Guichard qui a souvent répondu à nos questions pendant la phase de structuration.

Nos profonds remerciements vont aux agriculteurs du réseau des CIVAM de l'Ardèche, En Vie de Fermes, mobilisés sur le projet et en particulier Alban Saunier de la ferme l'Art des champs à Chazeaux ainsi que Vanessa Perrier du GAEC La Ferme de Claut à Saint-Gineys-en-Coiron et Maud Damiron de la ferme du Bois des Chèvres à Saint Cyr qui nous ont permis d'arpenter leurs parcelles riches et diversifiées, de découvrir leurs univers, partager leurs questionnements. Grâce à eux et à leurs fermes supports, nous avons pu proposer un déroulé pédagogique concret et réaliser des expérimentations riches.

Nous remercions aussi Auxane Neute, Vincent Chellé, Anna Loire et Daphnée-Joyce Sommier services civiques et apprentis aux CIVAM de l'Ardèche pour leurs contributions à ce projet.

Pour finir, nous remercions le trio que nous avons formé et qui nous a permis de nous soutenir les unes, les autres quand c'était nécessaire pour aboutir à ces lignes et à ces mallettes, ainsi que le collectif Pétale 07 qui nous a permis de nous rencontrer et d'échanger avec d'autres éducateurs à l'environnement.

Ce travail a été mené avec l'appui financier et technique de l'Agence Régionale de la Santé Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que le programme AJIR pour la phase expérimentale.

Dans un souci de simplification de lecture, l'écriture inclusive n'a pas été utilisée dans ces textes, mais ceux-ci s'adressent bien à tout le monde.



## Préambule : naissance du projet

Ce projet est né lors des premières rencontres régionales de l'Éducation et de la Promotion de la Santé et de l'Environnement qui ont eu lieu en Ardèche les 28, 29 et 30 novembre 2018.

L'objectif de ces rencontres était de permettre aux participants de pouvoir s'exprimer et agir sur des problématiques de santé-environnement (aménagement du territoire, pratiques agricoles, alimentation, gestion de l'eau, environnement...)

Pendant ces rencontres un atelier « territoire » nous a permis de nous réunir entre acteurs ardéchois et de soulever une volonté d'agir collectivement sur les thématiques « agriculture et alimentation ».

Des rencontres ultérieures nous ont permis d'affiner les envies et de faire émerger le projet Agri'limen'Terre, porté par les CIVAM Ardèche, Pierre Feuilles Ciseaux et Nature en chemin.

Ce projet a pour ambition de montrer comment l'agriculture durable et l'alimentation qui en découle participent à la santé des écosystèmes et à la santé humaine ?

Quatre grands thèmes interdépendants, au cœur des enjeux de santé publique.

## Notre vision à travers Agri'limen'Terre

Le développement d'un système agricole industrialisé et globalisé a de plus en plus éloigné consommateurs et producteurs locaux... En effet, malgré plusieurs initiatives encourageant et valorisant la production locale, les liens entre les aliments présents dans notre assiette, la production locale et la construction d'un territoire sont difficiles à faire pour le plus grand nombre. La mondialisation permet de trouver de tout, tout le temps et en toute saison ! Alors, nous perdons ces notions de saison et de cycle... Il nous apparaît alors primordial de reconstruire des liens plus directs entre un territoire donné, sa production et la consommation, permettant également de limiter les grandes pollutions liées au transport de marchandises.

Toutefois, les comportements alimentaires dépendent aussi de la production agricole et alimentaire. À travers ce projet, nous souhaitons mettre en lumière des pratiques agricoles durables comme celles soutenues par les Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural (CIVAM). En effet, les objectifs des CIVAM sont de « construire un monde rural facteur de cohésion sociale, promouvoir une agriculture qui respecte l'environnement, proposer des aliments de qualité, valoriser des pratiques respectueuses de l'environnement... ».

Dans le respect de l'environnement, nous y voyons notamment les liens aux écosystèmes et êtres vivants qui les composent. Étant des équilibres extrêmement fragiles, les impacts de l'Homme, et en particulier de certaines pratiques agricoles, sur les milieux peuvent avoir des effets catastrophiques sur l'environnement global et donc sur la santé humaine. En effet, un certain nombre de problématiques de santé sont en partie dues aux conditions dégradées de l'environnement et des milieux de vie (naturels,

domestiques ou professionnels) dans lesquels évoluent les individus. Il peut s'agir aussi de la contamination de ces milieux (air, eau, sol). Ce lien entre la santé et l'environnement interroge de plus en plus et c'est aussi ce que nous souhaitons mettre en lumière à travers Agri'limen'Terre.

Ce champ est à la fois une science et une pratique qui s'intéresse aux interactions entre la santé et l'environnement en termes de ressources, de risques, d'accès, de bienfaits... Il est donc complexe, multithématique et repose sur des connaissances en constante évolution. Ce champ a une double finalité : favoriser la qualité des milieux et des conditions de vie, et promouvoir la santé humaine. Notre thématique agriculture-alimentation nous permet d'aborder les surexpositions reconnues notamment à travers l'utilisation des pesticides et leur impact sur les écosystèmes, le sol, l'eau et donc sur la santé environnementale, mais aussi sur les aliments produits, donc sur la santé humaine. A contrario, la valorisation de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement permet la préservation d'un territoire plus global et c'est cela que nous souhaitons aussi mettre en avant dans ce projet.

## Contexte politique

Le projet Agri'limen'Terre a été financé en grande partie par l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes (ARS) dans le cadre du Plan National Santé Environnement<sup>1</sup> (PNSE) décliné au niveau régional par le Plan Régional Santé Environnement<sup>2</sup> (PRSE).

Partant du principe que l'environnement influe sur la santé : « l'air que nous respirons, l'eau et les aliments que nous ingérons, le bruit auquel nous sommes exposés, notre cadre de vie et nos propres comportements vis-à-vis de notre environnement, influent de manière plus ou moins directe sur notre santé ».

La finalité de ce plan est de promouvoir un environnement favorable à la santé, avec une stratégie régionale pour inciter à agir dans les territoires à travers des actions diversifiées. Les thèmes identifiés sont variés et l'alimentation fait clairement partie des actions d'éducation et de prévention.

D'autres programmes nationaux viennent compléter ce plan et nous ont également servi de support pour la rédaction de ce projet.

Depuis 2001, la France s'est dotée du Plan National Nutrition Santé<sup>2</sup> (PNNS) qui a pour objectif l'amélioration de la santé de l'ensemble de la population par l'amélioration de la nutrition. Ce programme est inscrit dans le code de la santé publique (article L 3231-1) comme un programme quinquennal gouvernemental, articulé avec le Programme National pour l'Alimentation<sup>4</sup> (PNA) (article L.1 du code rural et de la pêche maritime), mis en œuvre depuis 2010.

Le PNNS s'attache en particulier à « réduire la fréquence de l'obésité et de la dénutrition, limiter celle de l'hypertension artérielle et ses conséquences cardiovasculaires ou encore la survenue du diabète de type 2 et des cancers liés à une mauvaise nutrition... améliorer les consommations alimentaires et les apports nutritionnels en tenant compte des enjeux de développement durable, **car nos habitudes d'alimentation ont un rôle dans la lutte contre le changement climatique.** »

Il s'inscrit dans le cadre global d'une contribution de la France à l'atteinte des objectifs du développement durable. Il s'articule avec d'autres plans, programmes ou stratégies mis en œuvre par

le gouvernement, qui le complètent, l'accompagnent, l'amplifient ou entrent en synergie avec lui.

La politique de l'alimentation, définie à l'article L1 (point I) du code rural et la pêche maritime (CRPM), a pour finalités « **d'assurer à la population l'accès à une alimentation sûre, saine, diversifiée, de bonne qualité et en quantité suffisante, produite dans des conditions économiquement et socialement acceptables par tous, favorisant l'emploi, la protection de l'environnement et des paysages et contribuant à l'atténuation et à l'adaptation aux effets du changement climatique** ».

Le levier d'action du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) pour relever ce défi est le PNA.

De manière concrète, le PNA a notamment vocation à :

- prendre en compte la justice sociale, l'éducation alimentaire de la jeunesse et la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- préciser les modalités permettant d'associer les collectivités territoriales pour assurer l'ancrage territorial de cette politique ;
- encourager le développement des circuits courts et de la proximité géographique entre producteurs agricoles, transformateurs, distributeurs et consommateurs ;
- proposer des catégories d'actions dans le domaine de l'éducation et de l'information pour promouvoir l'équilibre et la diversité alimentaires, les produits locaux et de saison ainsi que la qualité nutritionnelle et organoleptique de l'offre alimentaire, dans le respect du PNNS ;
- prévoir des actions pour l'approvisionnement de la restauration collective, publique comme privée, en produits agricoles de saison ou en produits sous signes officiels de la qualité et de l'origine (SIQO), notamment issus de l'agriculture biologique.

Ce sont tous ces programmes sur lesquels nous nous sommes appuyés pour rédiger ce projet et décliner des séquences cohérentes pour répondre à la problématique de départ : **comment l'agriculture durable et l'alimentation qui en découle participent à la santé des écosystèmes et à la santé humaine ?**

Afin d'apporter du contenu dans les co-animations, il nous faut expliquer ses notions d'agriculture durable, d'écosystème et leurs liens avec la santé humaine.

## **L'agriculture durable en bref et ses liens à la santé des écosystèmes et la santé humaine**

Pour mieux saisir la notion d'agriculture durable, il nous semble important d'en expliquer son origine. Cette notion est issue de celle du développement durable **défini comme un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs**.

Elle est officialisée en 1992 au sommet de la Terre à Rio de Janeiro avec les 3 piliers qui la fondent : **un développement économiquement**

**efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable**, transversal à toutes les activités humaines :

- économique : concilier le développement économique à des principes éthiques tels que la protection de l'environnement et la préservation des liens sociaux, promouvoir une économie favorisant le territoire et permettant un développement économique généralisé à celui-ci, tout en restant performant sur le marché mondial ;
- social : favoriser la cohésion sociale et la solidarité par un rééquilibrage de la distribution des richesses, pour que chacun ait accès aux besoins essentiels (alimentation, logement, santé...) et diminuer les inégalités ;
- environnemental : préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources naturelles sur le long terme, maintenir un équilibre écologique (biodiversité, climat, énergies...) en réduisant les risques et en prévenant les impacts environnementaux.

La convergence de ces trois piliers donne la notion de durable, qualifiable par d'autres termes :

- équitable : regroupe l'économie et le social par une distribution juste des richesses, l'égalité et la solidarité au sein des populations ;
- viable : croisement entre l'économie et l'environnement, cela signifie une production de biens ou de services de qualité sans nuire aux ressources naturelles aujourd'hui et sans impact pour demain ;
- vivable : jonction entre le pilier environnemental et le pilier social, chacun doit pouvoir vivre dans des conditions supportables.

La notion de développement durable, applicable à l'échelle planétaire, touche tous les secteurs d'activité. L'agriculture est une des activités clés, car nourricière et lien permanent entre les Hommes et leur environnement. C'est pourquoi elle a un impact considérable sur la santé humaine. L'agriculture durable s'appuie sur les principes du développement durable et doit aussi répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre les ressources et le développement des générations futures.

D'un point de vue environnemental, les impacts sur les ressources naturelles doivent être minimisés afin de préserver la biodiversité des milieux, la qualité de l'air, de l'eau et des sols, en s'appuyant sur les connaissances de l'agro-écologie pour favoriser le fonctionnement de l'écosystème à des fins productives. Également, en optimisant tous les éléments produits sur l'exploitation (rotation de cultures, optimisation des pâturages, valorisation des déjections animales...) tout en respectant la structure et l'équilibre du milieu.

Cette agriculture repose aussi sur une dimension sociale en développant les emplois locaux, une dynamique locale, territoriale. Elle permet de tisser des liens entre agriculteurs et avec la société. Elle consolide la solidarité en milieu rural et la confiance producteurs – consommateurs.

Enfin, au niveau économique, elle permet aux agriculteurs de vivre convenablement de leur métier et de gagner en autonomie (minimiser les emprunts et le besoin des aides), en favorisant les circuits courts et la diversité de production.

Les CIVAM ont été créés afin de défendre ce type d'agriculture et de le promouvoir.

En plus de ces trois piliers, connus aujourd'hui du plus grand nombre, les CIVAM ajoutent une dimension éthique et culturelle :

- exploitations économes et autonomes pour favoriser la transmission aux générations futures,



- respect des communautés rurales et paysannes,
- gestion participative de l'espace,
- modes de production d'aliments de qualité.

**L'agriculture durable est donc un moyen de nourrir la société avec des produits de qualité, en quantité suffisante, tout en permettant aux agriculteurs d'en vivre, en étant autonomes et solidaires pour rendre leur territoire vivant, tout en préservant les ressources naturelles pour les générations présentes, mais également les générations futures.**

Au lieu de faire plus avec plus, ou plus avec moins, le principe est de faire différemment et mieux avec moins.

Pour mettre en œuvre ces nouvelles pratiques durables, les agriculteurs ont recours à différentes innovations bien loin de l'agriculture intensive.

Le maintien et l'amélioration de la biodiversité sont essentiels. Pour cela les exploitations diversifient leur élevage (différentes espèces, différentes races, différentes productions) et les variétés cultivées afin de gagner en rusticité et en valorisation des parcelles.

Le maintien ou la création d'infrastructures agroécologiques (prairies permanentes, bocages, bandes enherbées, landes, bois,...) permet également de lutter contre l'érosion et le ruissellement, mais favorise aussi la présence d'auxiliaires bénéfiques pour les écosystèmes.

La préservation des paysages et le maintien du patrimoine sont des rôles en partie tenus par les agriculteurs qui enrichissent les territoires par leurs pratiques durables.

Dans ce système extensif, la préservation et même l'amélioration de la fertilité des sols sont essentielles.

Les agriculteurs "durables" limitent voire abolissent l'utilisation de produits phytosanitaires et pharmaceutiques, en préférant des méthodes biologiques ou intégrées, en améliorant la résistance naturelle des cultures ou animaux. De plus, cela permet de limiter la pollution des eaux, qui sera peu fréquemment utilisée lors de sécheresse, en limitant l'irrigation (choix des végétaux adaptés au climat) et en récupérant les eaux de pluie.

Malgré les liens évidents et complexes qui existent entre la santé, la nutrition et l'agriculture, **l'amélioration de la santé humaine n'est généralement pas un objectif explicite de la politique agricole.** Les politiques et les pratiques en matière de connaissances technologiques et scientifiques agricoles ont permis d'accroître la production et de créer de nouveaux mécanismes pour l'industrie alimentaire. Cela ne rime pas toujours avec santé : la baisse de la qualité et le manque de variété des aliments consommés, à quoi s'ajoute leur faible valeur nutritive, ont été associés à l'accroissement du nombre de cas d'obésité et de maladies chroniques à l'échelle mondiale. **Il est impératif de centrer les efforts sur le consommateur et sur l'importance de la qualité des aliments consommés en tant que facteurs déterminants de la production, au lieu de tenir uniquement compte des considérations de prix et de quantité.** Les connaissances technologiques et scientifiques agricoles pourraient aider à s'attaquer à des questions de santé

telles que la présence de résidus de pesticides, de métaux lourds, d'hormones, d'antibiotiques et de divers additifs dans le système alimentaire et, indirectement, dans l'élevage à grande échelle<sup>5</sup>.

Mais certains acteurs (agriculteurs, transporteurs, restaurateurs...) s'engagent dans l'amélioration de leurs pratiques pour réduire leur impact sur l'environnement. L'agriculture durable cherche notamment à concilier une production efficace tout en optimisant l'exploitation des terres et en respectant l'usage et l'équilibre des écosystèmes.<sup>6</sup>

C'est pourquoi l'agriculture durable permet une alimentation saine et de qualité tout en préservant les écosystèmes et l'environnement dans lesquels nous vivons. Elle est donc un des facteurs principaux de la santé humaine.

L'outil que nous avons créé permet de prendre conscience de son importance et de son impact sur notre santé tout en découvrant le milieu agricole et la biodiversité qui l'entoure.

**En résumé « Les ressources naturelles et les services écosystémiques sont le fondement de tous les systèmes alimentaires et agricoles. Pour garantir la fourniture des services écosystémiques essentiels, il faut soutenir et pérenniser les fonctions des écosystèmes, et protéger la biodiversité<sup>7</sup>. »**

Pour Agri'limen'Terre

Béatrice Besson, Nature en Chemin

Alicia Bird, Fédération Départementale des CIVAM de l'Ardèche

Fabienne Guisle, Pierre Feuille Ciseaux



<sup>1</sup> Source : PNSE <http://www.auvergne-rhone-alpes.prse.fr/le-plan-national-sante-environnement-pnse-r6.html>

<sup>2</sup> Source : PRSE <http://www.auvergne-rhone-alpes.prse.fr/les-elements-cles-du-prse3-en-auvergne-rhone-alpes-r8.html>

<sup>3</sup> Source : PNNS <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/le-programme-national-nutrition-sante/article/programme-national-nutrition-sante-pnns-professionnels>

<sup>4</sup> Source : PNA

<https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-l'alimentation-2019-2023-territoires-en-action>

<sup>5</sup> Source : <https://www.greenfacts.org/fr/agriculture-developpement/l-2/5-sante-et-agriculture.htm#0>

<sup>6</sup> Source : <https://www.mtaterre.fr/dossiers/l'alimentation-durable-cest-possible/alimentation-et-environnement-cest-quoi-le-rapport>

<sup>7</sup> Source : <http://www.fao.org/ecosystem-services-biodiversity/fr/>



## CONTENU DE LA “MALLETTE” PÉDAGOGIQUE

### > DOCUMENTS RESSOURCES

- Note de contexte

- Plan National Santé-Environnement

Source : PNSE <http://www.auvergne-rhone-alpes.prse.fr/le-plan-national-sante-environnement-pnse-r6.html>

- Plan Régional Santé Environnement

Source : PRSE <http://www.auvergne-rhone-alpes.prse.fr/les-elements-cles-du-prse3-en-auvergne-rhone-alpes-r8.html>

- Plan National Nutrition Santé

Source : PNNS <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/le-programme-national-nutrition-sante/article/programme-national-nutrition-sante-pnns-professionnels>

- Plan National pour l'Alimentation

Source : PNA <https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-l'alimentation-2019-2023-territoires-en-action>

### > DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

- Aide découverte de la ferme et du paysage
- Fiche pédagogique plantes à parfums aromatiques et médicinales (ppam) et maraîchage
- Fiche pédagogique élevage

### > SUPPORTS PÉDAGOGIQUES DISPONIBLES, COMMUNS À TOUTES LES PRODUCTIONS

- Photolangage
- Supports visuels de définition
- Cartes lexique paysage

### > SUPPORTS PÉDAGOGIQUES DISPONIBLES POUR PRODUCTION PPAM / MARAÎCHAGE

- Clé d'identification “faune du sol”
- Fiche d'identité “faune du sol”
- Planches de loto plantes
- Planches de loto légumes

### > SUPPORTS PÉDAGOGIQUES DISPONIBLES POUR ÉLEVAGE

- Photos de plantes de prairie
- Panneaux animaux, homme (support post-cueillette)
- Photos animaux sauvages

## Utilisation de la “mallette” pédagogique

L'originalité du projet Agri'limen'Terre est qu'il est organisé pour des co-animations entre agriculteurs du réseau En Vie de Fermes des CIVAM Ardèche et éducateurs nature du territoire ardéchois.

L'idée centrale de la co-animation est de montrer comment l'agriculture durable et l'alimentation qui en découle participent à la santé des écosystèmes et à la santé humaine.

Pour que chaque co-animation fonctionne, il faut qu'il y ait rencontre à la fois entre les personnes, mais aussi avec la ferme, les prairies, les terrasses, les animaux, les paysages...

Pour cela nous avons créé un document “Aide méthodologique de découverte de la ferme et des paysages” (Annexe 1) qui doit permettre à l'éducateur environnement de découvrir et s'immerger dans l'univers de l'agriculteur, comprendre son système de production pour enrichir son propre regard et nourrir chaque future co-animation.

Grâce à cette rencontre, l'agriculteur peut aussi se familiariser avec des pratiques et des approches pédagogiques liées à l'éducation “à, dans et par la nature”.

Pour chaque type de production (maraîchage, plantes à parfum, aromatiques et médicinales, élevage) nous avons créé un dossier avec une fiche pédagogique présentant le déroulé en quatre séquences qui permet l'exploration et le tissage des liens entre les quatre grands blocs du projet :

- Agriculture
- Alimentation
- Santé des écosystèmes
- Santé humaine

Le déroulé pédagogique est séquencé comme suit :

**séquence 1** : photolangage (identique à tous types de production)

**séquence 2** : spécifique à chaque type de production

**séquence 3** : spécifique à chaque type de production

**séquence 4** : lecture de paysage (identique à tous types de production)

Les dossiers contiennent également des annexes avec tous les supports utiles à la co-animation et les documents ressources qui nous ont permis de faire avec le contexte du moment.